

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



CERNAY (Haut-Rhin)

Croix de Guerre 1914-1918

La région de Cernay se trouva particulièrement éprouvée pendant ce conflit puisqu'elle était située sur la ligne de front, qui resta pratiquement statique pendant toute la durée de la guerre. Dès le début des hostilités, de nombreux Cernéens sont mobilisés dans l'armée allemande.

Le 8 août, le 133^{ème} Régiment d'infanterie (RI) investit Cernay. Les Allemands réoccupent la ville le 10 août. De nombreux Cernéens sont arrêtés et incarcérés à Mulhouse ou conduits dans des camps de travail, au motif de sympathie avec l'ennemi, voire d'espionnage. Certains sont déportés outre-Rhin et condamnés dont le maire, le curé-doyen, le pasteur et le directeur d'école. Le 16 août, les troupes françaises (chasseurs alpins

et artilleurs) sont de retour jusqu'au 28 août. L'accueil de la population est plus réservé qu'auparavant. Les 8 et 9 septembre, la ville, défendue par les Allemands, est sous le feu de l'artillerie. A partir du 14 septembre des hommes sont réquisitionnés pour des travaux de terrassement.

Le 30 décembre, les «Diables Rouges» du 152^{ème} RI passent à l'action. Les Steinbachois sont évacués sur Cernay dans la nuit du 30 au 31 décembre. L'ordre est donné à 7 h du soir aux Cernéens d'évacuer à leur tour la ville avant l'aube !

La population entière (5.180 habitants selon le recensement de 1910) fut évacuée le 1^{er} janvier 1915 et dispersée dans 108 communes d'Alsace et d'outre-Rhin. Le front se stabilise

entre Cernay et Steinbach jusqu'à l'armistice. Le 19 août 1918, le président Poincaré, accompagné du maire Pierre Burtschell, parcourt une ville fantôme qui comptera 2.898 habitants en 1921. La dureté des combats en 1914-1915 est attestée encore aujourd'hui par les deux cimetières militaires, l'un français et l'autre allemand. La ville fut détruite à 80% en 1914 et 1915, en particulier l'église qui dut être entièrement reconstruite après la guerre (*photo*). Cernay devient un lieu de combats sanglants et destructeurs. Il y a eu à déplorer 120 victimes, dont 13 engagés volontaires dans l'armée française. Le clocher fut dynamité en 1916, car il servait de repérage à l'artillerie française. Avant la guerre Cernay comptait 785 immeubles non industriels, dont 470 maisons d'habitation. En 1919, 338 maisons et 249 bâtiments divers se trouvaient entièrement détruits. Le reste était très endommagé. Beaucoup de locaux avaient brûlé. La ville était sinistrée à 100%. Entre 1920 et 1930, la ville de Cernay est un vaste chantier de reconstruction. Le 2 novembre 1921, elle reçoit la croix de Guerre 1914-1918 avec palme et une citation à l'ordre de l'armée .

Bertrand Rouvillois
docteur en Histoire

